





UNE BONNE IMPRE SSION

COUVERTURES

@Petit_bonnet_jaune.official
VARIANTE par Théo Toussaint

3

Moonwalking with Einstein
ARTICLE PAR GALIT

5

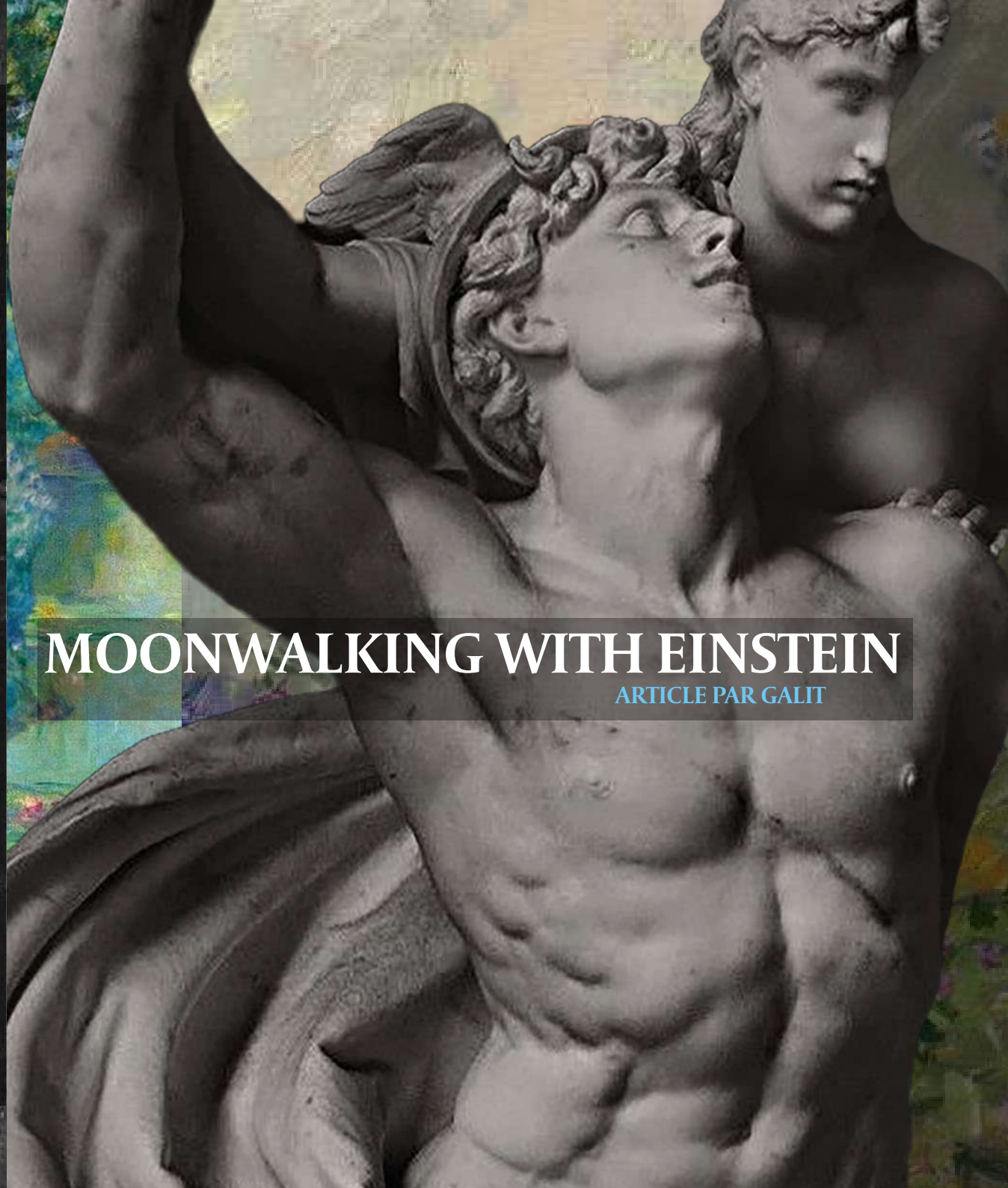
*Avant l'impression il y a la
création : Comment faire un livre
pour enfant ?*
ARTICLE PAR THÉO TOUSSAINT

8

Une pensée pour toi
LA RÉDACTION DE TACK

POSTER

@mathilde.blr



MOONWALKING WITH EINSTEIN

ARTICLE PAR GALIT

La transmission orale fut un élément culturel primordial à la survie et la pérennité d'un peuple. Tradition d'histoire et de connaissance, elle permit d'acheminer jusqu'à nous différents récits et autant de clés pour comprendre les civilisations disparues. A travers le livre de Joshua Foer, *L'art et la science de se souvenir de tout*, nous suivons le journaliste américain durant une année à perfectionner sa mémoire auprès des meilleurs champions mnésiques. S'il y a une chose à retenir, c'est que selon l'auteur tous les livres vantant de nouvelles techniques de mémorisation révolutionnaires sont en fait des réécritures de préceptes antiques.

Chacun d'entre nous est capable, moyennant du temps, de développer ses capacités. Pour cela, il faut comprendre les enjeux et la manière dont nos ancêtres ont utilisé cette capacité. Aujourd'hui, les livres et la technologie ont soustrait la nécessité de se rappeler à notre cerveau, tout est stocké à l'extérieur de notre être.

PAO, palais de mémoire ect. Toutes ces techniques permettent de repousser un peu plus le nombre 7 : "J'ai un problème : je suis persécuté par un nombre entier. Depuis sept ans ce nombre me suit partout, il s'est insinué dans mes données les plus personnelles, il m'assaille au milieu des pages de nos journaux les plus courants. Il endosse divers déguisements, pour être parfois un peu plus élevé, parfois un peu plus petit que d'habitude, mais il ne change jamais au point d'être méconnaissable.

Son obstination à m'empoisonner la vie n'est pas un accident du hasard, loin de là ; elle semble cacher une sorte de dessein secret, un schéma qui gouverne ses apparitions. Soit ce nombre a quelque chose de réellement inhabituel, soit je souffre de délire de persécution. » [George Miller, *La magie du nombre sept* (plus ou moins deux) : certaines limites de notre capacité de traitement de l'information, 1956] Nous ne pouvons avoir environ que sept choses à la fois à l'esprit.

Pour retenir une série de chiffre, vous pouvez par exemple associer chaque chiffre à des consonnes auxquelles vous rajoutez des voyelles afin de conserver un sens, par exemple le 5 = l ; le 4 = r ; le 1 = d : 1454 : drlr ou drôlerie. Ou bien votre cerveau crée l'image d'une imprimante liant les 4 chiffres à une date que vous connaissez déjà, le perfectionnement de l'imprimerie par Gutenberg. Il existe un moyen plus complexe, le système PAO : Personnage, Action, Objet. Chaque nombre de 0 à 99 représente une image spécifique d'un personnage réalisant une action avec un objet.

Ensuite, lorsqu'une série de trois paires de chiffres est donnée, la première paire incarne dans l'esprit le personnage accomplissant une action de la seconde paire de chiffres avec l'objet de la dernière paire.

Cela donne donc des compositions farfelues, l'auteur prend l'exemple "Pour 34-13-79, on verra donc Frank Sinatra frappant une cape. Si la série est 79-34-13, l'athlète mental verra l'image non moins étrange de Superman chantant de sa belle voix de crooner dans un ballon de foot." Plus une image est perturbante, vulgaire, absurde plus facilement l'information sera enregistrée.

C'est avec des images de situation loufoques toujours que nous pouvons grâce aux palais de mémoire entre autres retenir la liste de course. Il ne faut pas forcément qu'il s'agisse d'un bâtiment, mais un trajet, un plan (ligne de tram, promenade, la maison de votre enfance...) que vous connaissez par cœur et où lors d'un grand effort de concentration et d'imagination vous allez placez des éléments qui contrastent avec l'endroit et dont vous voulez vous souvenir. Pour mieux comprendre les techniques et avoir des exemples, il faut lire le livre. La mémoire est un muscle très complexe qui doit toujours rester en éveil et pour être optimal ne jamais tomber dans la routine et dans la phase autonome.

La mémoire est un muscle très complexe qui doit toujours rester en éveil et pour être optimal ne jamais tomber dans la routine et dans la phase autonome. Chaque mémoire est singulière, elle est étroitement liée à notre expérience, notre sensibilité : nous ne possédons pas tous les mêmes images. Il s'agit de bien plus que de simplement marteler l'information dans notre cerveau pour tenter d'en garder une impression, ce sont des techniques qui ont pour but de conserver de manière pérenne.

Joshua Foer fait plus que témoigner de son expérience, il questionne dans ce livre, l'éducation moderne et l'abandon progressif de nos capacités cérébrales au profit de supports externes comme les téléphones ou les ordinateurs. Bien que les livres aient changé le rapport que les hommes ont à la connaissance, il est devenu un objet de pouvoir et indépendant. Les autodafés constituent des crimes qui s'en prennent à notre savoir, pourtant les idées ne demeurent pas que dans les livres, il faut penser au-delà. Posséder une bibliothèque remplie ne vous assure pas la connaissance, le savoir n'est pas une chose matérielle et définit. Dans Fahrenheit 451 de Ray Bradbury l'espoir demeure, car des hommes ont compris que les livres n'étaient qu'une extension temporaire de notre esprit. Il ne suffit pas de connaître par cœur, mais d'établir une réflexion à travers le monde qui nous entoure et qui change invariablement. On peut brûler des livres, mais pas la mémoire collective qui doit continuer d'être nécessaire aux individus.



AVANT L'IMPRESSION, IL Y A LA CRÉATION :

COMMENT FAIRE DES LIVRES POUR LES ENFANTS ?

PAR THÉO TOUSSAINT

À travers la quête d'un personnage en manque d'inspiration, l'auteure Nadja livre une pastille humoristique sur la création et les réalités de la vie éditoriale.

Auteure-illustratrice prolifique depuis la fin des années 80, Nadja a marqué la littérature jeunesse à travers une variété d'œuvres qui approfondissent des thèmes universels et intemporels destinés à un jeune public. Les concepts fréquents de la bibliographie de l'auteure incluent l'exploration de l'imagination enfantine, ainsi que la découverte de soi et des autres. À travers ses personnages récurrents comme Momo, Ninon, Maxou, Mic et Mac... Nadja offre aux lectrices et lecteurs une fenêtre sur le monde des enfants, abordant des situations quotidiennes et des expériences émotionnelles avec sensibilité et humour. Ses réalisations artistiques proposent une esthétique ludique et colorée, souvent caractérisée par des formes simples, des palettes de couleurs vives et des compositions marquées par l'expressionnisme pour raconter des histoires oniriques.

Ses différents ouvrages proposent une alternative enrichie dans le milieu de l'édition des livres pour enfants, avec des ouvertures vers d'autres univers, où l'auteure évoque des sujets plus complexes comme l'art ou le fantastique. Certains de ses travaux sont destinés à un public adulte, à l'instar de *Comment ça se fait ?* où elle s'interroge sur la mécanique de la création en plongeant son bestiaire habituel dans le quotidien. Dans cette même optique, *Comment faire des livres pour les enfants*, paru aux éditions Cornélius en 2002, invite à l'introspection humoristique de ses propres productions.

“C'EST TRÈS DIFFICILE, MAIS PASSIONNANT.”

Comment faire des livres pour les enfants se présente comme un guide offrant un regard à la fois satirique et instructif sur la création de livres destinés au jeune public. À travers son expérience, Nadja propose une exploration du processus créatif derrière la littérature jeunesse tout en abordant des thèmes sous-jacents concernant les enfants.



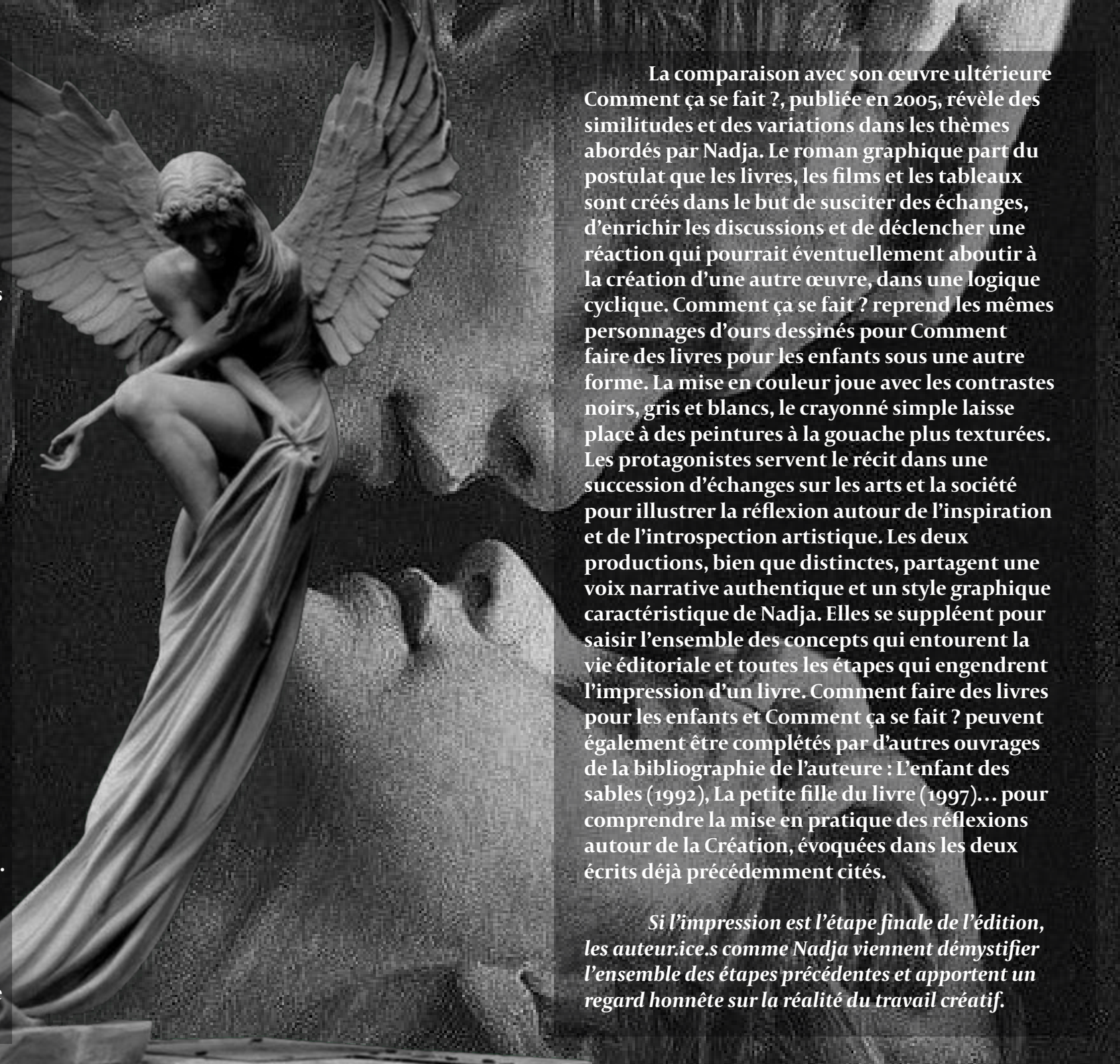
L'auteure apparaît sous les traits d'un ours assis à un bureau pour éclairer les lecteurs et lectrices sur la conception d'un livre, tout en les invitant à repenser les idées préconçues autour de la littérature. Son discours transcende les clichés pour offrir une perspective honnête sur le monde complexe et riche de l'édition.

Par des suggestions sincères et utiles : se renseigner sur les autres œuvres existantes, chercher l'inspiration pour écrire mais ne pas se jeter sur la première idée venue, penser au sens et au sous-texte moral... L'artiste crée un contre-exemple humoristique, en imaginant un dialogue entre plusieurs versions d'elle-même.

Le rythme du récit repose sur l'échange constant entre une narratrice dispensatrice de conseils et une auteure appliquant ses opposés. Si le premier personnage insiste sur l'importance d'une bonne histoire référencée à des symboliques ou des récits personnels, illustrée de compositions graphiques explicites et adaptées au public ; le second s'ancre dans la volonté de faire ce qu'elle veut, sans tenir compte de l'objectif de sa création ou des lecteurs et lectrices. Dans un contexte où de nombreux parents considèrent que les enfants ne font pas la différence entre les œuvres, Nadja aborde avec humour le défi de créer des livres pour enfants de qualité, rejetant par le biais de son alter-ego l'idée de "livres nuls" souvent proposée aux jeunes lecteurs.

FAIRE BONNE IMPRESSION

À travers son ouvrage, Nadja s'engage à offrir une alternative en illustrant que la littérature jeunesse exige une créativité, une réflexion et un engagement sincère. Cette approche se reflète dans son opuscule, où elle dresse une liste de conseils pour les aspirants auteur.ice.s et illustrateur.ice.s, tout en démystifiant le processus complexe de création et d'édition.



La comparaison avec son œuvre ultérieure *Comment ça se fait ?*, publiée en 2005, révèle des similitudes et des variations dans les thèmes abordés par Nadja. Le roman graphique part du postulat que les livres, les films et les tableaux sont créés dans le but de susciter des échanges, d'enrichir les discussions et de déclencher une réaction qui pourrait éventuellement aboutir à la création d'une autre œuvre, dans une logique cyclique. *Comment ça se fait ?* reprend les mêmes personnages d'ours dessinés pour *Comment faire des livres pour les enfants* sous une autre forme. La mise en couleur joue avec les contrastes noirs, gris et blancs, le crayonné simple laisse place à des peintures à la gouache plus texturées. Les protagonistes servent le récit dans une succession d'échanges sur les arts et la société pour illustrer la réflexion autour de l'inspiration et de l'introspection artistique. Les deux productions, bien que distinctes, partagent une voix narrative authentique et un style graphique caractéristique de Nadja. Elles se suppléent pour saisir l'ensemble des concepts qui entourent la vie éditoriale et toutes les étapes qui engendrent l'impression d'un livre. *Comment faire des livres pour les enfants* et *Comment ça se fait ?* peuvent également être complétés par d'autres ouvrages de la bibliographie de l'auteure : *L'enfant des sables* (1992), *La petite fille du livre* (1997)... pour comprendre la mise en pratique des réflexions autour de la Création, évoquées dans les deux écrits déjà précédemment cités.

Si l'impression est l'étape finale de l'édition, les auteur.ice.s comme Nadja viennent démystifier l'ensemble des étapes précédentes et apportent un regard honnête sur la réalité du travail créatif.

L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION
DE TACK SOUHAITE DÉDIER
CE NUMÉRO À NOTRE AMIE ET
RÉDACTRICE FLORA.

Depuis sa création TACK
et ses membres ont su
développer plus qu'un
média. La bienveillance,
l'écoute et la simplicité
avec laquelle nos échanges
se réalisent, donnent vite
lieu à de nouvelles amitiés.
Comme beaucoup d'entres
nous, Flora avait trouvé
au sein de l'équipe un
échappatoire et une envie
de partage.

Nous retiendrons de sa
présence ce soleil qui la
suivait partout, ce sourire
qui émerveillait son
visage, la tendresse de ses
mots, l'humilité de ses
gestes. Nous évoluerons
avec l'intime conviction
qu'une étoile nous guide
et nous protège parce
qu'elle brillait déjà avant de
rejoindre ses semblables.

C'est le coeur lourd, mais
rempli de force que nous
continuerons à proposer ce
contenu dont Flora était si
fière.

Nous gardons
précieusement tes mots, tes
sujets pour qu'il nous reste
un petit peu de toi.

